

# PARIS

## GALERIE CHEVALIER

### Apparitions Mathieu Ducournau, Le maître du fil

Il s'agit d'un événement en adéquation avec la spécialité de la galerie Chevalier : la tapisserie ancienne, moderne et contemporaine. Pour « Apparitions », Mathieu Ducournau n'a rien laissé au hasard, reprenant parfois jusqu'au dernier moment certains détails d'un tableau. Son matériau ? Le fil, qu'il met en œuvre à l'aide d'une machine à coudre ou plus récemment – qu'il jette façon « tripping » sur le support, qu'il malmène et redonne dans tous les sens. À tel point qu'il avoue avoir changé de matériel à l'issue de chacune de ses créations. Pour ces dernières, s'inspire de paysages, de figures ancrées dans l'imaginaire collectif – comme la comète – ou inconnues du grand public, ou encore de sujets tirés du quotidien. Avec les six toiles en vitrine, sortes de « topographies » subjectives, il nous invite à suivre son conducteur. *Menine* et *Nymphéas*, sur toile tendue, irradiant la lumière, ouvrent le bal. Suit ensuite une trilogie composée de *Rembrandt*, *Oiseau* et *Jeune femme*, sur toile de ton beige, trois créations qui se répondent et la grâce de fils laissés en suspens. Avec *Rembrandt #2*, on mesure la complexité du

travail réalisé pour le rendu des carnations et des yeux. Pour les pièces de la série « Ondes sensibles », Mathieu Ducournau nous propose de suivre ses pérégrinations grâce au fil par lequel tout s'est construit. Et s'il se montre très exigeant, l'artiste cherche avant tout à prendre du plaisir et à le communiquer.

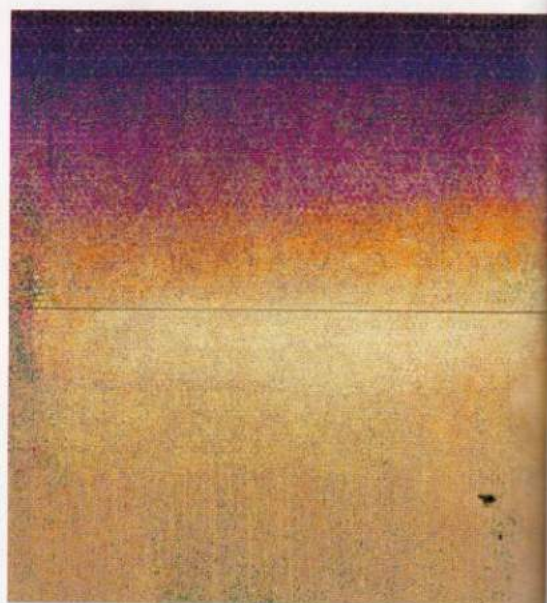
MARIE C. AUBERT

Galerie Chevalier, 17, quai Voltaire, Paris VII<sup>e</sup>,  
tél. : 01 42 60 72 68, www.galerie-chevalier.com  
Jusqu'au 12 janvier.

## GALERIE DUTKO

### Pluies d'or de Béatrice Casadesus

C'est une invitation à la méditation sur la lumière et la couleur, mais aussi sur l'infini. Les récentes séries de toiles abstraites de Béatrice Casadesus, à l'origine sculptrice, sont d'une grande poésie, d'une grande sérénité. Appelées « pluies d'or », elles évoquent le mythe de Danaé, représenté depuis l'Antiquité. L'artiste, inspirée par la peinture d'Extrême-Orient et la Renaissance, mais surtout par Georges Seurat et Henri-Edmond Cross, a choisi le point comme élément central de ses compositions. Tantôt rouges et orange, tantôt bleues et violettes, ses formes colorées envahissent la toile et révèlent une graduation de la lumière qui semble crépiter, telle une multitude de particules lumineuses. Avec, pour finir, un zeste d'or projeté en



Béatrice Casadesus, *Nymphéas Zinzolin*, 2017,  
180 x 180 cm. DR

pluie fine pour accentuer les vibrations. L'artiste maîtrise à merveille cette technique de superposition donnant naissance à un pointillisme nouveau dans lequel les touches, réparties avec minutie, se métamorphosent en larmes. Ses peintures, loin d'être narratives ambitionnent plutôt de produire une émotion ou une sensation. Pari réussi : un sentiment d'éternité envahit le spectateur qui contemple de telles œuvres toujours en mouvement, porteuses d'intenses vibrations chromatiques. En parallèle de la galerie Dutko, Béatrice Casadesus présente son travail à Rambouillet dans deux expositions intitulées « Particules de lumière ».

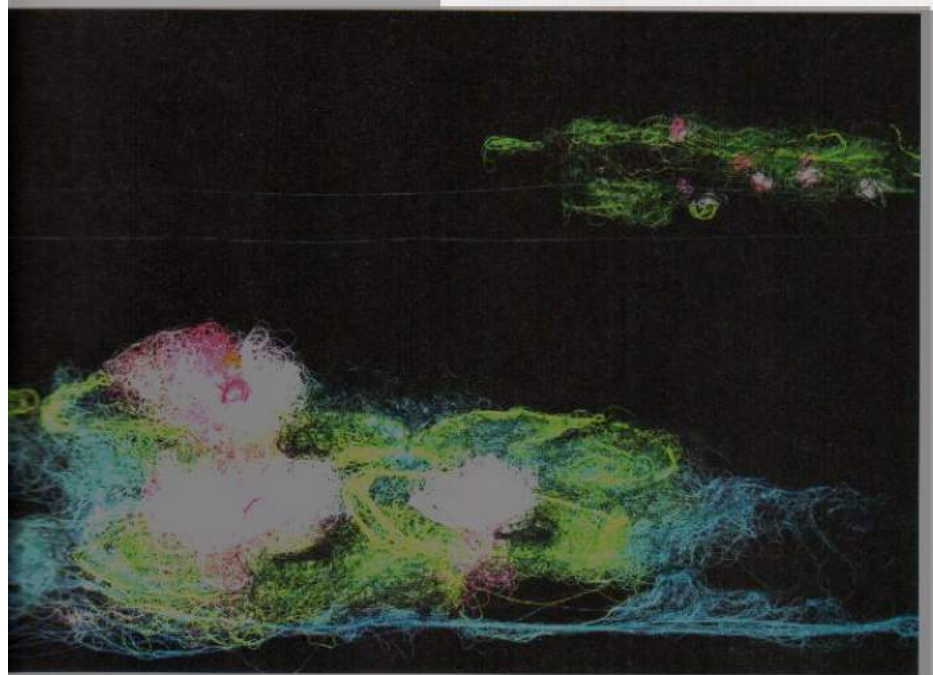
MARIE-LAURE CASTELNAU

Galerie Dutko, 4, rue de Bretonvilliers, Paris IV<sup>e</sup>,  
tél. : 01 56 24 04 20, www.dutko.com  
Jusqu'au 27 janvier.

## JEU DE PAUME

### Ali Kazma, Souterrain

L'étonnant projet d'Ali Kazma, qui consiste à réunir des vidéos documentaires muettes autour de pratiques ou de cultures professionnelles expertes, échappant à la publicité mais nullement secrètes, se situe entre le cinéma ethnologique et le reportage sans paroles. Sa démarche évoque celle d'Albert Kahn, même si ses moyens sont bien plus modestes : produire une encyclopédie visuelle de notre planète, une sorte d'archive mise à l'abri des catastrophes, des déluges, voire du temps. Deux lieux de conservation embléma-



Mathieu Ducournau, *Nymphéas*, 2017, dripping de fils sur toile de coton, 110 x 150 cm.